



Depuis le 1^{er} septembre 2009, un nouveau visage a fait irruption à Montorge : L'Abbé Bernard Jordan, après un parcours déjà bien fourni, revient à Fribourg. Sa retraite est plutôt bien remplie, puisqu'en plus de sa présence à notre communauté et aux personnes qu'il accompagne, il a accepté un poste d'aumônier à la Prison Centrale.

Lorsqu'il s'est présenté, Bernard nous a dit : «Je vous avertis, j'aime les pattes !». En effet, non content de célébrer avec chaleur et dynamisme l'Eucharistie quotidienne, l'Abbé affectionne les gestes significatifs et les décorations de circonstance, qu'il n'hésite d'ailleurs pas à confectionner lui-même, et qui nous rendent plus présentes au mystère célébré.

Pour se présenter à vous, il a accepté de répondre à quelques questions :

Bernard, te voilà parmi nous depuis quelque temps, mais je crois savoir que ton parcours comporte déjà beaucoup d'étapes. Peux-tu les retracer en quelques mots ?

Ordonné prêtre en 1969 au Christ Roi à Fribourg, j'ai célébré ma première Messe à Domdidier, ma terre natale. J'ai passé ensuite 2 ans comme vicaire à la paroisse du Sacré Cœur à la Chaux-de-Fonds, puis 2 ans à la paroisse de Prilly avant de partir pour 5 ans au Rwanda, comme prêtre Fidei Donum. A mon retour, j'ai été nommé vicaire à Yverdon pour 3 ans, puis curé à Bulle où nous avons souhaité vivre en équipe avec d'autres prêtres. Le secteur ira s'agrandissant, de 1981 à 1991.

De 1991 à 2009, j'habite Lausanne, assumant successivement le ministère d'aumônier au Chuv, de coordinateur de la Pastorale de la Santé et d'aumônier dans les prisons de Bois-Mermet à Lausanne et de La Croisée à Orbe pendant plus de 2 ans. J'allais alors célébrer tous les jeudis l'eucharistie chez vos Sœurs Clarisses de Jongny.

Il y a certainement une foule de visages et d'événements qui te traversent lorsque tu évoques ces différentes expériences. Peux-tu nous livrer pour chacune un souvenir, une anecdote ?

Au Rwanda : recevoir une bénédiction de la première femme mariée religieusement dans ce pays, à genoux sur la terre battue dans sa case au cœur de l'Afrique.

A Bulle : lors d'une leçon de catéchisme, je demande aux enfants de 1^{ère} primaire s'ils connaissent la Bible. Céline, qui venait de perdre son papa me réplique, «Oui, dans ce gros livre, c'est écrit que je reverrai mon papa. C'est ma maman qui me l'a dit !»

Au Chuv : une veille de Noël, le 24 décembre à 19h, je devais expliquer à un enfant de 7 ans que son papa allait mourir pendant la nuit ; la maman qui était présente, attendait un enfant pour le mois de mars et avait sur ses genoux son deuxième. Intérieurement, j'étais révolté. Pourtant, j'ai reçu mon cadeau de Noël : en se quittant, l'enfant me dit : «J'aimerais bien te revoir» A moi qui lui annonçait le départ de son papa, il aurait pu me dire: «je ne veux plus te revoir, tu es méchant» !

A la prison : un matin, dans un couloir, Kevin m'appelle avec le téléphone en main : «Bernard, viens dire bonjour à ma femme, elle est à l'hôpital en Macédoine, elle vient de mettre au monde un enfant, elle veut savoir quel prénom lui donner, acceptes-tu que nous l'appelions Bernard ?»

Un autre, très bagarreur et qu'on provoquait tout le temps avait une fois résisté à son envie de taper. Le lendemain, celui qui le provoquait lui demande pardon. Il m'a dit, plein de joie : «Bernard, la non-violence, ça paie !»

Et pour revenir à Fribourg, peux-tu nous dire ce qui t'a le plus marqué depuis que tu es là ?

C'est tout simple : Lorsque j'entends la cloche du monastère plusieurs fois par jour, je me dis, Bernard, en ce moment, quelqu'un va parler à Dieu, au nom de tous ses frères en humanité. Quel réconfort ! Quand la cloche sonne la 1^{ère} fois, le matin, j'allume la radio et j'écoute les nouvelles. C'est ça la complémentarité !

A la Prison Centrale, Je suis chaque fois ému devant l'émotion du prisonnier lorsque je lui dis en le quittant : «Sachez que je vous envoie quotidiennement du positif, c'est-à-dire, les soeurs de Montorge et moi, nous prions pour vous». Certains me tombent dans les bras en sanglotant.

Qu'est-ce qui t'a motivé à devenir prêtre ?

La personne et le message du charpentier de Nazareth m'ont toujours fasciné et c'est peu dire ! Dieu a prouvé qu'Il est «Amour» en se faisant homme. Nous avons besoin de connaître la Source. Les deux prénoms qu'Il a reçus à sa naissance : *Emmanuel*, qui veut dire : Dieu avec nous, et *Jésus*, qui veut dire : Dieu sauve, me suffisent à définir qui est Dieu pour moi.

Faire connaître cette merveille, dans la dureté de la vie, a motivé certainement ma vocation.

Un mot pour conclure ?

A près plus de 40 ans de ministère, j'apprécie beaucoup de me trouver aumônier au Monastère de Montorge et à la prison centrale de Fribourg. Pourquoi ?

* Ma santé me pose quelques problèmes.

* Pouvoir côtoyer chaque jour une communauté de moniales prier avec elle, m'apporte beaucoup spirituellement, surtout après une vie très active .Nourrir l'essentiel n'est jamais une perte de temps, bien au contraire.

* Je pourrais enfin assurer un «service après vente» (Pardonnez-moi l'expression !) : ayant un peu plus de temps disponible pour revoir les personnes avec qui j'ai échangé en profondeur et vécu des moments très forts. Car, comme vous le savez, le ministère d'un prêtre comporte des rencontres avec une intensité qui ne laisse jamais indifférent et demande souvent un certain suivi. J'ai été parfois frustré sur ce plan-là, surtout que les demandes se faisaient insistantes. Je sais que je ne pourrais pas répondre à toutes les sollicitations que je reçois et que je recevrai encore, mais l'eucharistie de chaque jour y pourvoira. *Magnificat !*

L'Abbé Bernard célèbre quotidiennement l'Eucharistie, en semaine à 7h30 et les dimanches et jours de fête à 8h30. Il loge à la cure en face du Monastère.

Vous pouvez le joindre par téléphone au 026/ 322.13.30, ou par mail : bjor@sunrise.ch